

Philippe de Girard : Inventeur de génie de Lourmarin à Zyrardow

L'histoire de Philippe de Girard est celle, peu ordinaire, d'un provençal, qui a passé plus de 20 ans de sa vie en Pologne et a largement contribué au développement de ce pays.

Philippe de Girard est né en 1775 à Lourmarin, petit village situé dans le Luberon à 34 km d'Aix-en-Provence. Il montre très jeune des dons pour les mathématiques, la chimie mais aussi la peinture, la sculpture...Ballotté au gré des événements politiques, il connaît la fin de la monarchie de Louis XVI, la Révolution, la Terreur, l'exil, Napoléon 1er, Louis XVIII, Charles X, Louis Philippe,...Son père, joue un rôle important dans le développement de Lourmarin....C'est un personnage cultivé...Le marquis de Sade, qui habite dans son château de Lacoste (à 20 km de Lourmarin), ne l'invite-t-il pas à ses soirées théâtrales ? La vie de Philippe se passe à inventer ...On lui doit en particulier la machine à filer le lin (1810) mais son esprit en perpétuel effervescence s'exerça dans des domaines les plus inattendus, machine à utiliser le mouvement des vagues, mitrailleuse à vapeur, lampes hydrostatiques, un système révolutionnaire pour la fabrication du savon de Marseille...et même un piano « octaviant »...

Zyrardow

A la chute de l'Empire (1815) il quitte la France pour l'Autriche, puis accepte une proposition de la Pologne qui le nomme en 1825, *Ingénieur en chef des Mines*. Il passe 20 ans de sa vie à Varsovie, et continue à faire de nouvelles inventions : mais son œuvre polonaise la plus importante sera la création de la ville industrielle de Zyrardow, dédiée à la filature du lin. Il entreprend de grands travaux, y installe les machines qu'il a inventées. Zyrardow deviendra plus tard le plus grand centre européen de filature du lin.

Mais la malchance poursuivra Philippe de Girard toute sa vie, ses inventions lui sont contestées puis volées, les récompenses gagnées ou promises...oubliées.

Il meurt à Paris, en 1845, ruiné, est enterré en grande pompe au cimetière du Père-Lachaise, de Paris mais, selon ses vœux, son corps est transféré dans le tombeau familial de Lourmarin.

A côté de lui, repose notamment son neveu, Henri de Girard, qui en 1830 a rejoint les troupes polonaises en lutte contre l'occupant russe. Henri sera gravement blessé au cours des combats. Il reviendra mourir de ses blessures à Paris en 1833, son corps sera transporté à Lourmarin. Dans son cercueil une épée gravée à son nom qui lui avait été offerte par les révoltés polonais. Héros oublié d'une révolte qui saigna la Pologne de certaines de ses élites qui furent massacrées, bannies ou chassées...On pouvait lire sur une plaque en marbre à l'entrée du tombeau cette inscription :

**Si quelque polonais me visite en passant,
Qu'il prie à cette tombe où gît un frère d'armes,
Qu'il baise cette épée et qu'il donne des larmes
A moi qui lui donnai mon sang.**

Hélas, une municipalité a laissé construire une terrasse de restaurant devant le tombeau des Girard qui est maintenant caché derrière une palissade « décorative ».

La plaque en marbre et l'inscription ne sont plus visibles..... Aucun écriteau n'indique à de possibles visiteurs l'existence de ce tombeau...

L'hôtel particulier de la famille de Girard à Lourmarin, petit chef d'œuvre de décoration du XVIIIème siècle, avait fait l'objet en 1902 d'une vente par la famille Girard (avec abandon du prix) à la commune de Lourmarin avec par convention expresse la réalisation d'un musée à la mémoire de Philippe de Girard et l'entretien du tombeau familial. A l'époque, l'école communale y est immédiatement installée et un musée à la mémoire de Philippe de Girard est ouvert.

Il reste aujourd'hui, à Lourmarin, une modeste avenue Philippe de Girard pour une partie appelée « Le Rayol » et c'est tout. Paris pourtant possède une rue fort longue, à Avignon il existe un grand collège à son nom, au musée de la Légion d'Honneur à Paris une peinture de lui pour symboliser l'industrie nationale lui qui n'a jamais eu la légion d'honneur. Le conservatoire des Arts et Métiers à Paris expose sa machine à filer le lin. A son village natal même pas une carte postale rappelant l'existence de ce fils génial. A l'office du Tourisme de Lourmarin...on ne sait rien sur Philippe de Girard...On ignore jusqu'à la biographie publiée en 2006 et adressée au maire qui en a signé l'introduction...

Bref Historique du Musée.

Le fonds constitutif du musée remonte à la vente sous conditions à la commune de Lourmarin, vente approuvée par le Préfet de Vaucluse le 10 décembre 1901. Sont vendus l'édifice, le mobilier, les livres et les objets contenus et constituant le patrimoine accumulé par la famille Girard et ses descendants entre la seconde moitié du XVIIIe siècle et les premières années du XXe siècle sous les "charges et conditions suivantes":

- "Créer, au deuxième étage, un musée qui comprendra divers objets rappelant tout particulièrement le souvenir de Philippe de Girard, et dont remise sera faite à la commune de Lourmarin par M. de Pagès, aussitôt la mise en état des locaux affectés. Il est ici expliqué que ce musée sera confié à la surveillance d'un gardien qui veillera notamment à ne laisser distraire aucun objet sous forme de don ou de prêt". (il manque aujourd'hui plus de 400 pièces par rapport à l'inventaire de 1926 !!!

- "N'affecter ladite maison qu'à l'usage de mairie ou à l'établissement de services municipaux".

- "Conserver et entretenir à perpétuité le tombeau de la famille Girard qui se trouve édifié dans les dépendances de la maison".(on a vu ce qu'il est devenu...)

En 2002, grâce à l'association *des amis du Musée de France Philippe de Girard*, » le Musée est classé : Musée de France, mais il est toujours fermé...dedans...l'Encyclopédie de Diderot est mangé par l'humidité, et un « piano octavian » est en train d'y pourrir. Le Tsar Nicolas 1er de Russie avait offert à Philippe de Girard, une bague en diamant pour le remercier d'avoir inventé ce piano...et en avait acheté plusieurs...

Rejoignez-nous pour la réhabilitation de ce grand homme. Contactez le conférencier, ou venez le voir à Lourmarin...

Philippe Girbal 06 08 33 20 78

phgirbal@yahoo.fr